

L'impact du numérique sur la vie intime et amoureuse des adolescents

Comme dans tous les autres aspects de la vie quotidienne, la révolution numérique que nous sommes en train de vivre influe sur le domaine des relations amoureuses. Les jeunes et les adolescents ont intégré le web et les réseaux sociaux comme des éléments importants de leur vie sentimentale et sexuelle.

Les réseaux sociaux, un espace de socialisation et de construction identitaire

De tous temps, les adolescents ont cherché un endroit pour se rassembler. Ils ont besoin de leurs propres espaces, loin de l'univers des adultes, pour expérimenter, se découvrir, et se définir en tant qu'individu. Aujourd'hui ces espaces se trouvent essentiellement sur les réseaux sociaux comme Instagram, Snapchat ou pour les plus jeunes TikTok.

Ces réseaux, essentiellement basés sur le partage d'images, sont des outils avec lesquels ils vont pouvoir construire leur image, la tester auprès des autres et s'exercer à la pratique de séduction. Protégé par son écran, il est plus facile de dépasser sa timidité et les premiers échanges amoureux se font moins informels. En ouvrant l'univers des adolescents au-delà de leur milieu et de leur territoire, Internet est un outil utile pour des jeunes qui ont des difficultés à se positionner et à s'affirmer dans un cadre hétéronormé dans lequel ils ne se retrouvent pas toujours. Pour les jeunes homos, bi, trans... la présence de communautés en ligne permet de pouvoir mieux être accepté et de pouvoir assumer son identité sexuelle.

Internet redéfinit également la notion d'intimité. Même si la vie privée n'a pas disparu, les sphères privées et publiques se confondent parfois. Ce mélange des genres peut induire des pratiques nouvelles : Nude, Sexting, Sextape qui, si sur le fond n'ont pas à être critiquées, peuvent aboutir à des situations de chantages, harcèlements, ou vengeance. Même si le nombre d'adolescents qui filment ou photographient des jeux ou ébats sexuels avec leurs partenaires sont rares (4% des garçons et 1% des filles de 15 à 17 ans selon IFP-2017), il est important de les sensibiliser (et plus particulièrement les jeunes filles) au risque de voir des images intimes leur échapper.

Quelques définitions :

Sexto : envoi de messages à caractère sexuel par texto. Lorsqu'il est non consenti, le sexting (contraction formée de « sexe » et de « texting ») est une cyber violence.

Nude : photos dénudées, que s'échangent deux personnes, le plus souvent en message privé via Snapchat, parce que l'application permet de prévoir une désintégration de l'image (mais l'on peut faire une capture d'écran avant destruction).

Sextape : Une sextape est une vidéo pornographique ou érotique amateur destinée à un visionnage privé.

Dedipix : pratique de dédicace par laquelle on inscrit le prénom ou le pseudonyme du destinataire (le plus souvent un garçon) sur une partie de son corps. La partie du corps est alors photographiée et diffusée sur les réseaux sociaux.

Revenge Porn : fait de partager des images à caractère sexuel d'une personne sans son consentement, dans un but de vengeance. Aujourd'hui c'est puni par la loi. Le caractère sexuel des contenus est une circonstance aggravante et le délit est punissable de deux ans de prison et de 60 000 € d'amende.

Internet, un outil d'accès à l'information où se côtoient le pire comme le meilleur

Face au tabou de l'éducation sexuelle au sein des familles et de l'Éducation Nationale, les jeunes utilisent Internet pour trouver des réponses aux questions qu'ils se posent sur leur corps, celui du sexe opposé, sur leurs désirs, comment faire lors de la première fois... Il existe de nombreux sites de découverte et d'information sur mais la pornographie est également considérée par les jeunes comme un moyen facile pour s'informer sur ce sujet. Cette industrie véhicule des représentations fantasmées et stéréotypées qui influent sur les représentations des jeunes dans leurs pratiques et leur relation avec leurs partenaires. Il est donc important de proposer aux jeunes d'autres modèles (plus d'information sur fiche Parents 07 dédiée à la pornographie).



Site conçu sous l'égide de Santé Publique France où vous trouverez de nombreux outils, adaptés à différents âges, qu'ils s'agissent de vidéos ou de textes, pour parler de sexualité, du corps humain, de plaisir, de couples ou de questions d'égalité.



Site généraliste d'information sur l'adolescence. Il propose et répertorie des ressources sur la vie des adolescents.



Ce site met à disposition de l'information, de la documentation et des outils destinés aux jeunes et aux parents. Les jeunes peuvent également poser des questions par courriel, contribuer au forum ou participer aux chats.

Les réseaux sociaux, un espace stéréotypé et fantasmé

Les réseaux sociaux et le décloisonnement de l'intime qu'ils permettent, imposent un standard et une idéalisation des représentations physiques, au moment où les jeunes sont en pleine construction de leur image et de leurs relations à l'autre. La participation au monde virtuel nécessite de mettre en scène sa propre personne, c'est-à-dire de se présenter à son avantage en fonction de critères souvent fortement genrés.

Ceci peut entraîner des phénomènes anxiogènes, un besoin de ressembler à des stéréotypes difficilement accessibles (quitte à utiliser des filtres photo) et à un phénomène d'hypersexualisation, c'est à dire à une mise en scène sexy de jeunes ados (et particulièrement des filles) dans le but d'imiter des stars de la télé réalité ou des clips vidéo.

Ces stéréotypes peuvent engendrer comportements, insultes ou moqueries sexistes. Une photo de jeune fille un peu trop sexy (parfois une simple épaule dénudée) peut salir sa réputation alors que chez les garçons ce type de photo a plutôt tendance à renforcer leur image de virilité. Il est important de sensibiliser à ce sexisme au quotidien afin d'éviter qu'il soit intégré comme une norme dans les relations homme-femme.

En 2015, Essena O'Neil, véritable star des réseaux sociaux de 18 ans annonce à ses 700.000 followers qu'elle quitte Instagram. Elle explique que : « Inconsciemment, j'ai passé la plus grande partie de ma vie d'adolescente à être accro à l'approbation des autres, aux statuts, et à mon apparence physique. Les réseaux sociaux, surtout la façon dont je les utilisais, ne sont pas réels ». Ce sont des images artificielles et des séquences modifiées qui sont en compétition entre elles. Elle a repris certaines de ses photos pour expliquer les conditions réelles pour les obtenir. Comme celle ci-dessous, où elle commente : « *On a pris environ 100 photos dans cette position, en essayant de faire en sorte que mon ventre soit impeccable. J'avais à peine mangé ce jour-là* »

